

# RAPPORT 2021-2023

## INTRODUCED BIRD INTERACTION SURVEY



### IBISurvey: Enquête sur les interactions des oiseaux introduits

LabOr: Laboratory of Ornithology  
MED: Mediterranean Institute for Agriculture,  
Environment and Development  
University of Évora, Portugal

**Groupe de recherche IBISurvey**

Pedro Filipe Pereira, Carlos Godinho, Inês Roque, João Eduardo Rabaça & Rui Lourenço

**Collaborateurs du projet**

Ana Diniz Sampaio, David Epple, Elsa Leclerc Duarte, Fer Goytre, Francesco Valerio, Hany Alonso & Pedro Alexandre Salgueiro

**Financement**

MED (IUPB/05183/2020), FCT Fundação para a Ciência e Tecnologia

**Comment citer**

Pereira P. F., Godinho C., Roque I., Rabaça J. E. & Lourenço R. 2024. *IBISurvey: Introduced Bird Interaction Survey – Report 2021-2023*. LabOr: Laboratory of Ornithology, MED: Mediterranean Institute for Agriculture, Environment and Development, University of Évora, Portugal. ISSN 2976-0534 <https://ibisurvey.uevora.pt>

**Édition**

Avril, 2024

**Photographies**

Toutes les photographies correspondent à des observations envoyées à la plateforme du projet IBISurvey. Les auteurs sont identifiés à côté de la photo correspondante, à l'exception de la photo de couverture (*Psittacula eupatria* de Cristina Krippahl), page 2 et quatrième de couverture (*Leiothrix lutea* et *Alopochen aegyptiaca* de Pedro Filipe Pereira).

**Illustrations d'oiseaux et de plantes**

Pedro Filipe Pereira

**Cartes**

Toutes les cartes ont été préparées par My Maps sur Google Maps.

**Graphisme**

Ana Diniz Sampaio

**Contacts**

MED – Instituto Mediterrâneo para a Agricultura, Ambiente e Desenvolvimento da Universidade de Évora,  
CHANGE – Instituto para as Alterações Globais e Sustentabilidade, LabOr Laboratório de Ornitologia, Instituto de  
Investigação e Formação Avançada, Universidade de Évora, Pólo da Mitra, Ap. 94, 7006-554 Évora, Portugal  
Téléphone: 00351 266 760 897  
E-mail: [labor@uevora.pt](mailto:labor@uevora.pt)

# Indice

Introduction

4

Objectifs du projet

6

Comment participer  
au projet ?

7

Espèces ciblées

8

Comportements  
ciblées

10

Résultats  
généraux

12

Top 5 des pays

14

Top 10 des  
espèces

16

Interactions

26

Les espèces  
envahissantes

28

Conclusions

30

3

# Introduction

De plus en plus d'espèces exotiques (synonymes d'introduites) colonisent nos villes et nos campagnes. Certaines espèces ont été importées de leur région d'origine pour produire de la nourriture ou des fibres, ou pour des raisons esthétiques. D'autres ont été introduits par accident en raison d'évasions de captivité ou parce qu'ils ont fait du stop depuis leur lieu d'origine. **Les espèces exotiques peuvent avoir un impact sur les écosystèmes ou les activités humaines. Cependant, les informations sur les oiseaux exotiques dans le contexte européen sont encore rares.**

Face à ce manque de connaissances, nous avons créé un projet de science citoyenne dans le but d'impliquer l'ensemble de la communauté dans la collecte d'observations d'oiseaux exotiques à l'état sauvage en Europe : **l'«Enquête sur les interactions des oiseaux introduits» (Introduced Bird Interaction Survey – IBISurvey en anglais).** Le projet, qui a débuté en 2021, visait initialement à obtenir des données sur 76 espèces d'oiseaux exotiques (1) qui ont été introduites (c'est-à-dire établies) avec succès en Europe ou (2) fréquemment observées dans la nature, mais sans populations connues. Nous nous intéressons principalement à l'interaction des oiseaux exotiques avec l'environnement comme indicateur de leur impact potentiel. Cependant, les observations d'espèces originaires de certains pays européens, mais introduites dans d'autres pays, sont également les bienvenues.

Surmonter le défi de survivre et de se reproduire dans un lieu autre que celui de son origine est le premier indicateur de succès pour une espèce exotique. Pour les oiseaux, la reproduction nécessite de trouver un partenaire, de disposer de nourriture, de matériel de nidification et d'un endroit sûr pour pondre et élever les juvéniles. Ainsi, nous divisons les interactions avec l'environnement en contextes reproducteurs ou non reproducteurs.

Selon les espèces, le nid et le lieu de nidification sont différents. Lorsque la disponibilité des sites de nidification est limitée, une plus grande utilisation par une espèce implique une moindre utilisation par les autres. Les cavités de nidification disponibles sont limitées, en particulier celles qui ne sont pas construites par les oiseaux. Par conséquent, si une perruche commence à utiliser une cavité dans un arbre, un bâtiment ou un nichoir en janvier ou février, elle ne sera pas disponible pour les oiseaux indigènes (p. ex.: les mésanges, les sittelles, les étourneaux ou les choucas) pour y nicher au printemps suivant. Dans certains cas, les interactions peuvent ne pas être directes, puisque l'occupation d'une cavité par une perruche peut suffire à faire fuir une espèce indigène de la région. Dans d'autres cas, des interactions agressives peuvent survenir entre espèces en compétition pour le site de nidification, comme un mouvement agressif (p. ex. : pointer le bec vers l'adversaire ou ouvrir le bec ou les ailes, gonfler le plumage), une poursuite, une attaque, etc.

## Perruche à collier

Utiliser une cavité dans un arbre comme nid (platane commun – *Platanus × hispanica*)

Maria da Conceição Pinto,  
Portugal



Cela pourrait également diminuer le nombre de places disponibles pour l'hibernation des chauves-souris. Les nids à plateforme, typiques des hérons, des cigognes et des oiseaux de proie, sont un autre type de nid qui peut être soumis à une compétition entre oiseaux indigènes et exotiques, notamment avec certaines espèces d'oies introduites.

L'état reproducteur des oiseaux exotiques n'implique pas toujours compétition ou agressivité. Certains oiseaux exotiques peuvent socialiser avec des espèces indigènes en groupes mixtes sans effets négatifs apparents sur elles. La majorité des espèces d'oiseaux exotiques sont des espèces sociales, c'est pourquoi des regroupements avec des espèces indigènes peuvent se produire fréquemment. De plus, dans certains cas, les deux espèces peuvent bénéficier de nuées mixtes car un plus grand nombre d'individus peuvent détecter plus efficacement les prédateurs. Cependant, si les oiseaux exotiques sont plus colorés ou plus bruyants que les oiseaux indigènes, l'effet pourrait être inverse. Dans certains cas, les associations entre différentes espèces peuvent conduire à une hybridation. L'hybridation est plus probable lorsque les espèces exotiques sont associées à des espèces indigènes proches parents. Cette situation est particulièrement fréquente chez les oies et les canards et peut constituer un problème de conservation pour certaines espèces indigènes en danger d'extinction.

La manière dont les oiseaux exotiques interagissent avec la nourriture est un autre indicateur de leur impact. Certaines espèces se nourrissent d'animaux (prédation), ce qui implique des conséquences négatives sur les espèces consommées. Cependant, la consommation de plantes peut avoir plusieurs effets différents sur l'environnement et l'économie. Par exemple, si un oiseau consomme la fleur ou la graine, cela peut empêcher la plante de se reproduire ; si consomme le fruit d'une plante envahissante et défèque ensuite les graines ailleurs, cela peut favoriser la propagation de la plante. Dans le cas des plantes cultivées, leur consommation peut avoir des conséquences négatives, surtout si la partie consommée est celle destinée à la production. De nombreuses espèces d'oiseaux exotiques sont opportunistes et profitent des aliments d'origine humaine, notamment des mangeoires artificielles généralement utilisées pour attirer les oiseaux indigènes. Les mangeoires artificielles peuvent permettre à des individus de différentes espèces de se rassembler en même temps au même endroit, permettant ainsi d'observer les interactions entre les espèces d'oiseaux exotiques et indigènes. Dans cette situation, les oiseaux peuvent s'ignorer, attendre de manger les uns après les autres ou se comporter de manière agressive les uns envers les autres.



**Perruche Alexandre**  
Attaquer une espèce indigène  
(étourneau sansonnet – *Sturnus vulgaris*)  
Cristina Krippahl,  
Allemagne

# Objectifs du projet



## Ochette d'Égypte

Attaquer une espèce indigène  
(cigogne blanche – *Ciconia ciconia*)  
Christophe Hoenen,  
France

L'objectif principal d'IBISurvey est d'évaluer les impacts environnementaux, sociaux et économiques des oiseaux introduits dans les pays européens. Il est essentiel de signaler le comportement des oiseaux introduits pour déterminer leurs impacts, notamment leur alimentation sur les cultures agricoles et leur comportement agressif envers les individus d'espèces indigènes. Plus précisément, le projet vise:

- (1) faciliter l'identification des oiseaux exotiques auprès du grand public,
- (2) obtenir des informations sur la répartition, l'abondance et le comportement des espèces introduites, et
- (3) sensibiliser le public à l'impact des espèces introduites.

# Comment participer au projet ?

IBISurvey est ouvert aux personnes ayant des intérêts divers, des photographes professionnels de la faune aux passionnés d'observation des oiseaux, en passant par les naturalistes et les passionnés de la nature en général.

La participation à IBISurvey se fait en envoyant des observations via la plateforme en ligne :

<https://ibisurvey.uevora.pt/fr>

La plateforme consiste principalement en un formulaire permettant d'enregistrer les observations d'espèces d'oiseaux exotiques et leurs interactions dans l'environnement. Pour ceux qui ne connaissent pas les espèces d'oiseaux exotiques, la plateforme comprend un guide visuel qui facilite l'identification.

## Canard branchu

Comportement social avec une espèce indigène (canard colvert – *Anas platyrhynchos*)  
Sergio Rodríguez,  
Espagne



Nous nous intéressons au comportement reproducteur des espèces d'oiseaux exotiques, à ce dont ils se nourrissent et à leur comportement social avec d'autres espèces, notamment s'ils forment des nuées mixtes ou interagissent de manière agressive.

Nous recommandons d'envoyer des photos de l'observation car elles nous aident à confirmer l'identification de l'espèce d'oiseau, son comportement ou son type d'alimentation (particulièrement important dans le cas des plantes).



Bernache du Canada x Oie cendrée  
Hybride avec une espèce indigène  
Ronie Bouchon,  
France

# Espèces ciblées



**Oie à tête barrée**  
(*Anser indicus*)



**Oie empereur**  
(*Anser canagicus*)



**Oie des neiges**  
(*Anser caerulescens*)



**Oie de Ross**  
(*Anser rossii*)



**Oie cygnoïde**  
(*Anser cygnoides*)



**Bernache de Hutchins**  
(*Branta hutchinsii*)



**Bernache du Canada**  
(*Branta canadensis*)



**Cygne noir**  
(*Cygnus atratus*)



**Ouette de Magellan**  
(*Chloephaga picta*)



**Ouette d'Égypte**  
(*Alopochen aegyptiaca*)



**Tadorne casarca**  
(*Tadorna ferruginea*)



**Tadorne à tête grise**  
(*Tadorna cana*)



**Canard musqué**  
(*Cairina moschata*)



**Canard à collier noir**  
(*Callonetta leucophrys*)



**Canard branchu**  
(*Aix sponsa*)



**Canard mandarin**  
(*Aix galericulata*)



**Sarcelle cannelle**  
(*Spatula cyanoptera*)



**Canard des Bahamas**  
(*Anas bahamensis*)



**Érismature rousse**  
(*Oxyura jamaicensis*)



**Pintade de Numidie**  
(*Numida meleagris*)



**Colin de Virginie**  
(*Colinus virginianus*)



**Colin de Californie**  
(*Callipepla californica*)



**Caille du Japon**  
(*Coturnix japonica*)



**Paon bleu**  
(*Pavo cristatus*)



**Perdrix gabra**  
(*Alectoris barbara*)



**Francolin d'Erckel**  
(*Pternistis erckelii*)



**Faisan vénéré**  
(*Syrmaticus reevesii*)



**Faisan doré**  
(*Chrysolophus pictus*)



**Faisan de Lady Amherst**  
(*Chrysolophus amherstiae*)



**Faisan de Colchide**  
(*Phasianus colchicus*)



**Dindon sauvage**  
(*Meleagris gallopavo*)



**Calopsitte élégante**  
(*Nymphicus hollandicus*)



**Perruche alexandre**  
(*Psittacula eupatria*)



**Perruche à collier**  
(*Psittacula krameri*)



**Perruche ondulée**  
(*Melopsittacus undulatus*)



**Inséparable rosegorge**  
(*Agapornis roseicollis*)



**Inséparable de Fischer**  
(*Agapornis fischeri*)



**Inséparable masqué**  
(*Agapornis personatus*)

## GALLIFORMES

Perdrix, faisans et autres gallinacés

## PSITTACIFORMES

Perroquets et perruches

## ANSERIFORMES

Canards, oies et cygnes



**PSITTACIFORMES**

Perroquets et perruches

**Perroquet youyou**  
(*Poicephalus senegalus*)**Perruche veuve**  
(*Myiopsitta monachus*)**Amazone à tête jaune**  
(*Amazona oratrix*)**Amazone à front bleu**  
(*Amazona aestiva*)**Conure nanday**  
(*Aratinga nenday*)**Conure à tête bleue**  
(*Thectocercus acuticaudatus*)**Conure mitrée**  
(*Psittacara mitratus*)**Conure à tête rouge**  
(*Psittacara erythrogenys*)**Corbeau familier**  
(*Corvus splendens*)**Bulbul à ventre rouge**  
(*Pycnonotus cafer*)**Bulbul orphée**  
(*Pycnonotus jocosus*)**Paradoxornis de Webb**  
(*Sinosuthora webbiana*)**Paradoxornis à gorge cendrée**  
(*Sinosuthora alphonsiana*)**Léiothrix jaune**  
(*Leiothrix lutea*)**Martin triste**  
(*Acridotheres tristis*)**Martin huppé**  
(*Acridotheres cristatellus*)**Tisserin gendarme**  
(*Ploceus cucullatus*)**Tisserin à tête noire**  
(*Ploceus melanocephalus*)**Travailleur à bec rouge**  
(*Quelea quelea*)**Euplecte vorabé**  
(*Euplectes afer*)**PASSERIFORMES**

Oiseaux chanteurs / passereaux

**Astrild à joues orange**  
(*Estrilda melpoda*)**Astrild cendré**  
(*Estrilda troglodytes*)**Astrild ondulé**  
(*Estrilda astrild*)**Bengali rouge**  
(*Amandava amandava*)**Diamant mandarin**  
(*Taeniopygia guttata*)**Capucin bec-de-plomb**  
(*Euodice malabarica*)**Capucin damier**  
(*Lonchura punctulata*)**Capucin à tête noire**  
(*Lonchura atricapilla*)**Veuve dominicaine**  
(*Vidua macroura*)**Roselin du Mexique**  
(*Haemorrhous mexicanus*)**Nandou d'Amérique**  
(*Rhea americana*)**Flamant du Chili**  
(*Phoenicopterus chilensis*)**Flamant des Caraïbes**  
(*Phoenicopterus ruber*)**Flamant nain**  
(*Phoeniconaias minor*)**Tourterelle rieuse**  
(*Streptopelia roseogrisea*)**Pélican gris**  
(*Pelecanus rufescens*)**Ibis sacré**  
(*Threskiornis aethiopicus*)**Buse de Harris**  
(*Parabuteo unicinctus*)**PASSERIFORMES**

Oiseaux chanteurs / passereaux

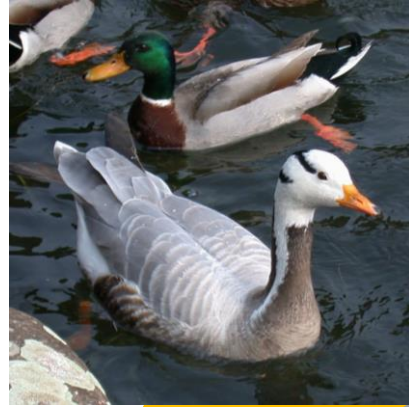
**AUTRES ESPÈCES D'OISEAUX**

# Comportements ciblées



## Capucin damier

Se nourrir de plantes sauvages (grains de *Echinochloa crus-galli*)  
João Amado, Portugal



## Oie à tête barrée

Comportement social avec une espèce indigène (canard colvert – *Anas platyrhynchos*)  
Maurizio Sighele, Italie



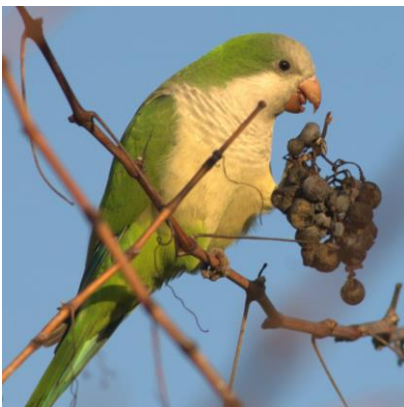
## Roselin du Mexique

Se nourrir de plantes ornementales (fleurs de mandarinier – *Prunus amygdalus*)  
Aris Vouros, Grèce



## Perruche à collier & Perruche veuve

Se nourrir de plantes sauvages (fruits de *Sesuvium portulacastrum*), comportement social entre deux espèces exotiques  
Xabier Remirez, Espagne



## Perruche veuve

Se nourrir de cultures (raisin)  
Paolo Vacilotto, Italie



## Ibis sacré

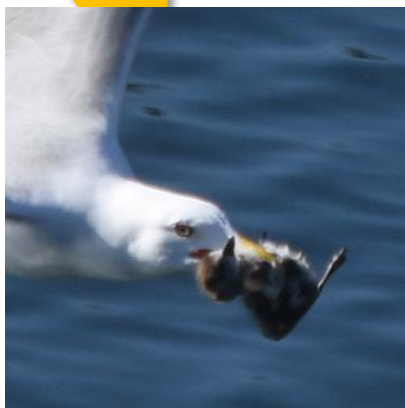
Comportement social avec une espèce indigène (héron garde-bœufs – *Bubulcus ibis*), se nourrir de animaux (invertébrés)  
Gabriele Vaudano, Italie



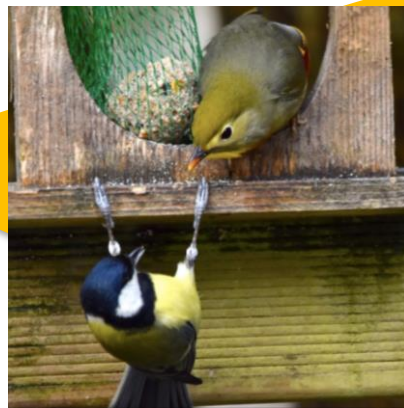
**Capucin bec-de-plomb**  
Se nourrir aux mangeoires artificielles  
Philippe Andreotti, France



**Léiothrix jaune**  
Être attaqué par une espèce indigène (sittelle torchepot – *Sitta europaea*)  
Pouraillet Laurent, France



**Oulette d'Égypte**  
Être attaqué par une espèce indigène (goéland leucophée – *Larus michahellis*)  
Samuel Büttler, Suisse



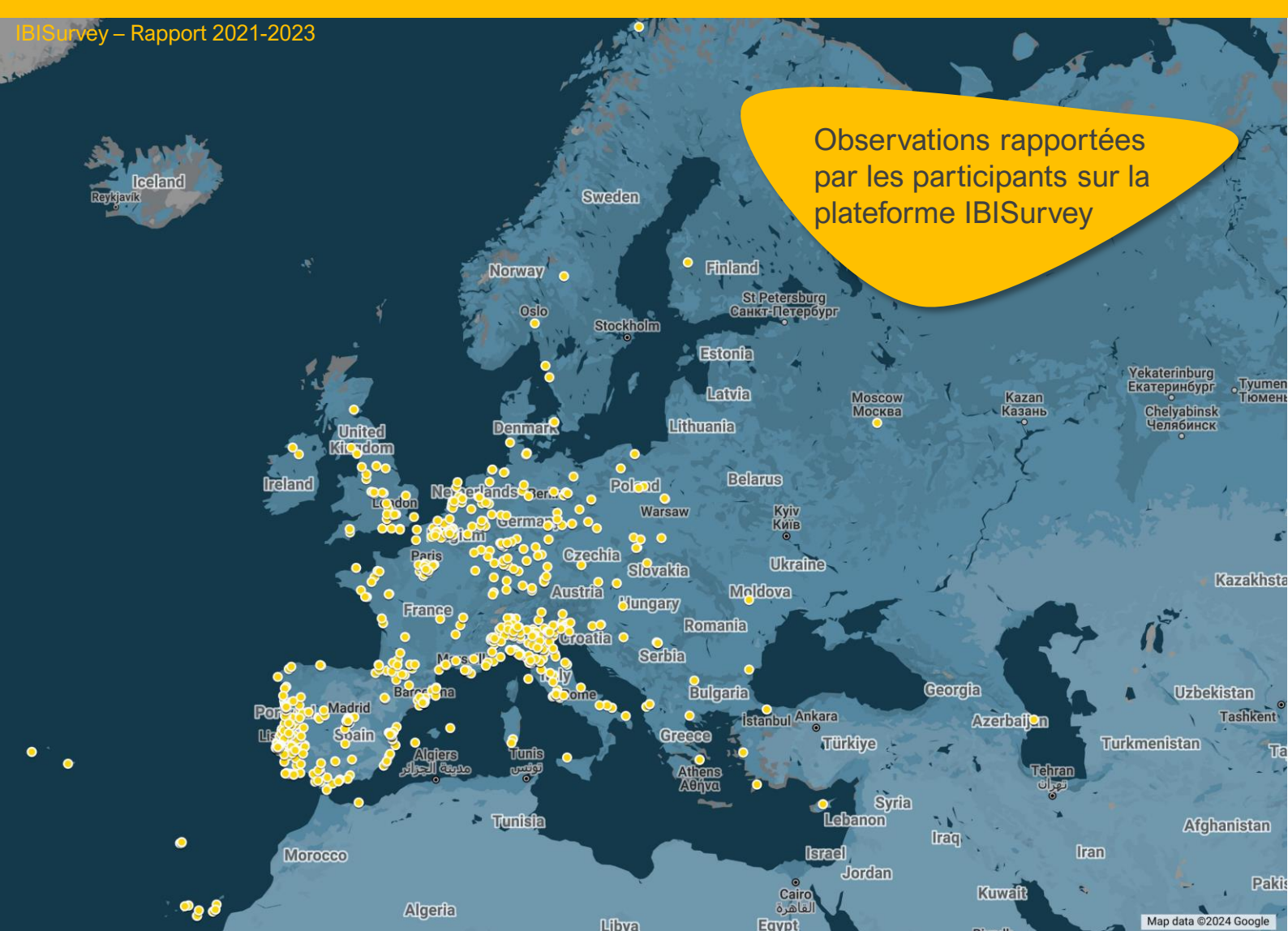
**Léiothrix jaune**  
Attaquer une espèce indigène (mésange charbonnière – *Parus major*), se nourrir aux mangeoires artificielles  
Ribes Claudette, France



**Oulette d'Égypte**  
Attaquer une espèce indigène (canard colvert – *Anas platyrhynchos*)  
Thomas Fillmann, Allemagne



**Léiothrix jaune**  
se nourrir de animaux (sauterelles – Tettigoniidae)  
Nicolás Tamargo, Espagne



Observations rapportées  
par les participants sur la  
plateforme IBISurvey

# Résultats généraux

Ce rapport comprend des données depuis le début du projet, le 30 mars 2021, jusqu'au 31 décembre 2023. **Au cours de cette période de près de trois ans, nous avons reçu 1 481 observations faites par 750 participants. Au total, 75 espèces d'oiseaux exotiques détectées dans 30 pays européens constituent une quantité de données précieuses.** Les participants ont observé des oiseaux exotiques des Açores à l'Azerbaïdjan et du nord de la Norvège aux îles Canaries. Le nombre d'observations accompagnées de photographies ou de vidéos était de 515 (35%).

La majorité des observations ont été réalisées dans la période qui a suivi le démarrage du projet (89%).

Les participants ont également soumis 167 observations plus anciennes, augmentant ainsi la couverture temporelle de la base de données. Les trois enregistrements les plus anciens datent de 1985 (Espagne), 1998 (Belgique) et 2003 (Italie).

Les observations ont été réalisées dans six milieux : zones côtières (plage, port, estuaire, marais salant...), zones humides (lac, rivière, roselière, rizière...), zones agricoles ou pâturages, forêts, mosaïques (vignoble, verger, haies, lisière de forêt, maquis...) et les zones urbaines (jardin public, jardin privé, constructions...). La plupart des données ont été obtenues dans les zones urbaines, avec plus de la moitié de tous les enregistrements, suivies par les zones humides (27 %).



Nombre  
d'observations

**1481**



Nombre de  
participants

**750**



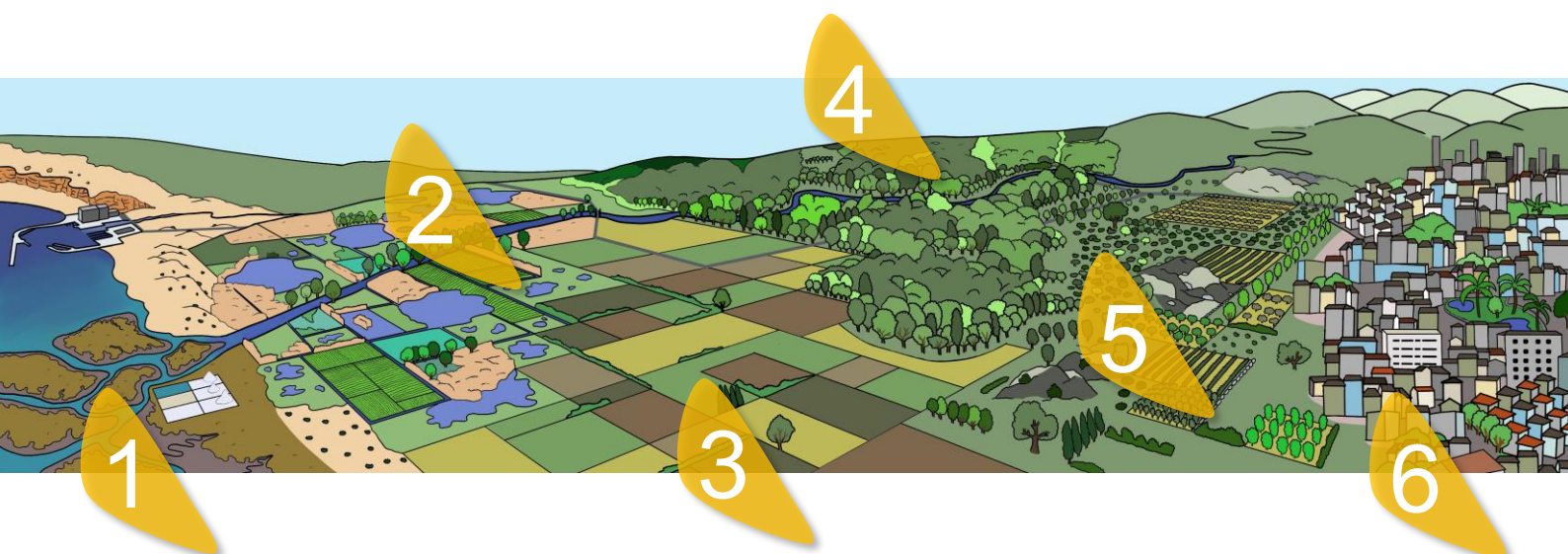
Nombre d'espèces  
d'oiseaux exotiques

**75**



Nombre de  
pays

**30**



### Nombre d'observations reportées sur la plateforme IBISurvey selon l'environnement

1 Zone cotière

**50** observations (3%)

2 Zone humide

**399** observations (27%)

3 Zone agricole ou pâturage

**133** observations (9%)

4 Forêt

**45** observations (3%)

5 Mosaïque

**103** observations (7%)

6 Zone urbaine

**751** observations (51%)

# Top 5 des pays

Les participants de cinq pays ont contribué plus de 100 observations à IBISurvey : Allemagne, France, Espagne, Italie et Portugal. Les 25 autres pays comptaient moins de 50 observations et 13 d'entre eux n'avaient qu'une ou deux observations.

Le Portugal a enregistré un total de 489 observations de 32 espèces d'oiseaux exotiques. La Perruche à collier est l'espèce la plus recensée avec 181 observations.

L'Italie suit avec 353 observations de 32 espèces exotiques. Dans ce pays, l'espèce d'oiseau la plus recensée était l'Ibis sacré avec 105 observations.

L'Espagne arrive en troisième position avec 182 observations de 32 espèces et l'espèce la plus enregistrée est la Perruche veuve avec 47 observations.

En France, les participants ont enregistré un total de 23 espèces correspondant à 173 observations. Comme au Portugal, l'espèce d'oiseau la plus recensée était la Perruche à collier avec 59 observations.

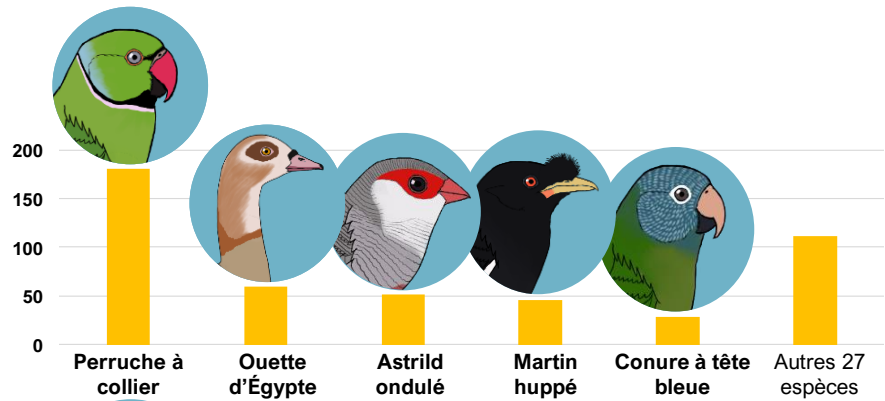
L'Allemagne, cinquième pays parmi les cinq premiers, a enregistré 106 observations de 15 espèces d'oiseaux exotiques. L'espèce d'oiseau la plus recensée était la Oulette d'Égypte avec 45 observations.

<b>Portugal (PT)</b>	<b>489</b>
<b>Italie (IT)</b>	<b>353</b>
<b>Espagne (ES)</b>	<b>182</b>
<b>France (FR)</b>	<b>173</b>
<b>Allemagne (DE)</b>	<b>106</b>
Royaume-Uni (UK)	45
Pays-Bas (NL)	22
Suisse (CH)	18
Belgique (BE)	17
Pologne (PL)	17
Grèce (GR)	12
Serbie (RS)	10
Croatie (HR)	5
Albanie (AL)	4
Turquie (TR)	4
Slovaquie (SK)	3
Suède (SE)	3
Azerbaïdjan (AZ)	2
Bulgarie (BG)	2
Danemark (DK)	2
Luxembourg (LU)	2
Norvège (NO)	2
Autriche (AT)	1
Chypre (CY)	1
Tchéquie (CZ)	1
Finlande (FI)	1
Hongrie (HU)	1
Irlande (IE)	1
Roumanie (RO)	1
Russie (RU)	1

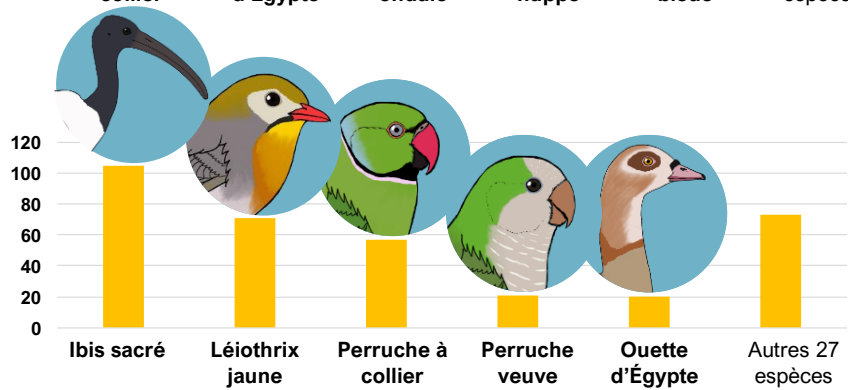


**Cygne noir**  
Se nourrir de plantes  
ornementales (gazon)  
Carsten Zehrer,  
Allemagne

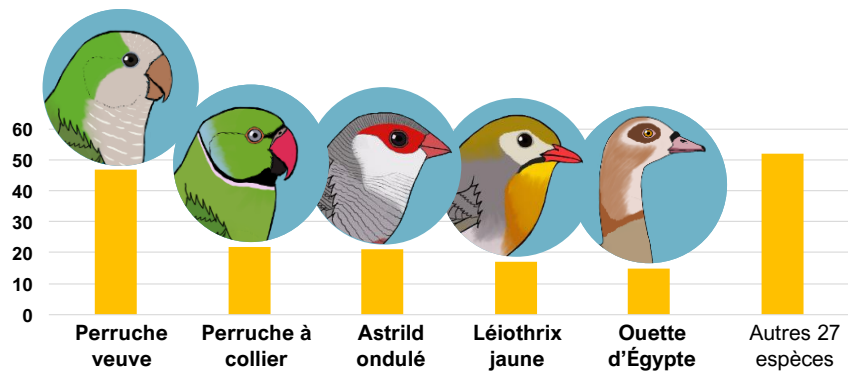
1st



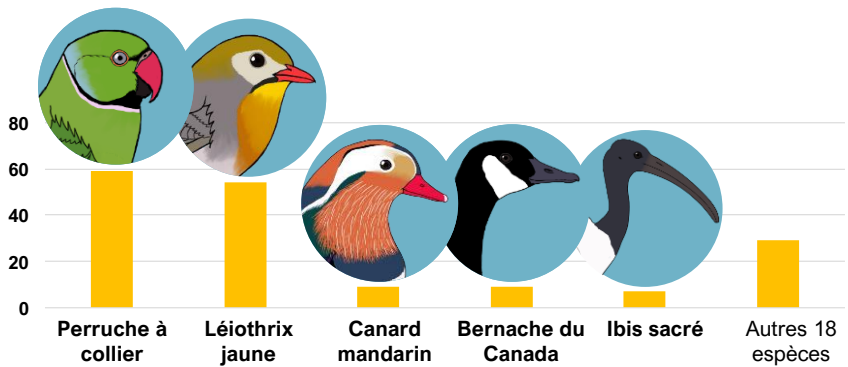
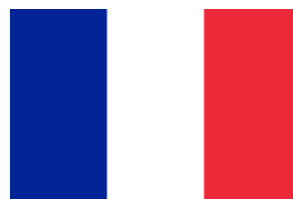
2nd



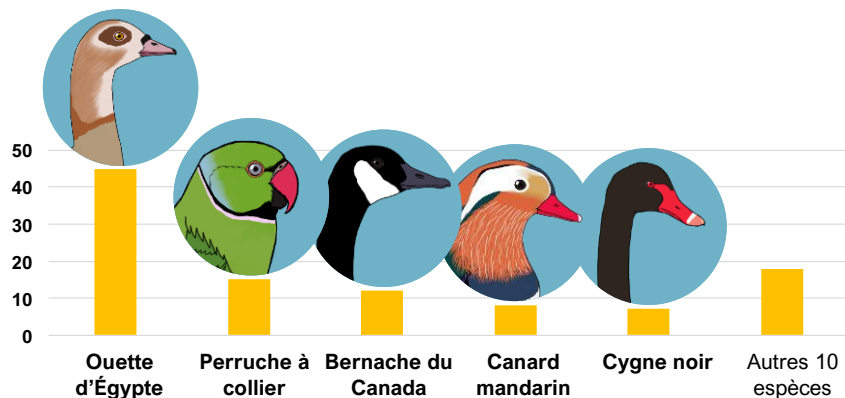
3rd



4th



5th



# Top 10 des espèces

Les participants ont signalé 59 des 76 espèces cibles. Seize espèces supplémentaires ont également été observées. Le groupe des perroquets et perruches (Psittaciformes) était celui qui compte le plus grand nombre d'espèces observées et recensées. Le groupe avec le plus petit nombre d'observations était celui des perdrix, faisans et autres gallinacés (Galliformes).

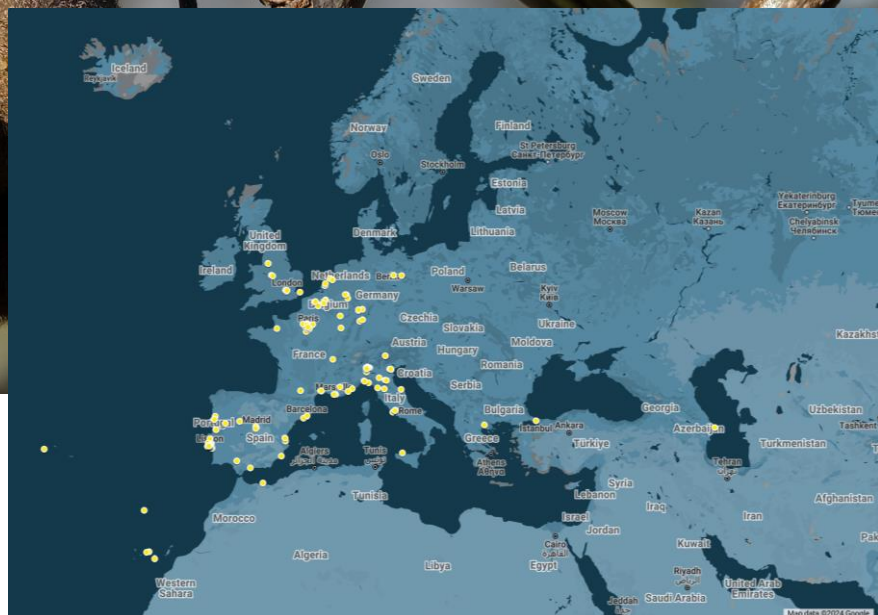
Le groupe des Galliformes était le seul à ne présenter aucune espèce parmi les 10 espèces les plus observées. Par exemple, les participants ont rapporté seulement 22 observations de Faisan de Colchide. Un petit nombre d'observations (27) correspondaient à des espèces ou oiseaux indigènes dont il n'était pas possible d'identifier le genre ou l'espèce compte tenu de la description fournie.



La **Perruche à collier** était l'espèce la plus recensée avec 358 observations dans 12 pays, dont la majorité en zone urbaine (85 %). Cette espèce, originaire d'Afrique et d'Asie, est établie au Royaume-Uni depuis 1925. Elle est actuellement également établie en Azerbaïdjan, Belgique, France, Allemagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Espagne et Turquie, et peut s'établir en Lituanie et en Slovénie à l'avenir. Le principal vecteur d'introduction en Europe est l'évasion accidentelle de captivité. Il se nourrit principalement de fruits et de graines et niche dans les trous des arbres et des bâtiments entre janvier et juin. La population européenne a été estimée entre 10 000 et 99 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).

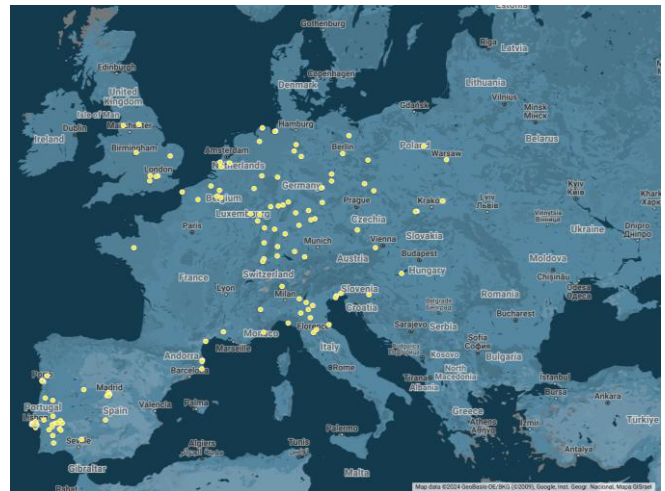
## Perruche à collier

Se nourrit de cultures (kiwi)  
Ângelo Almeida,  
Portugal





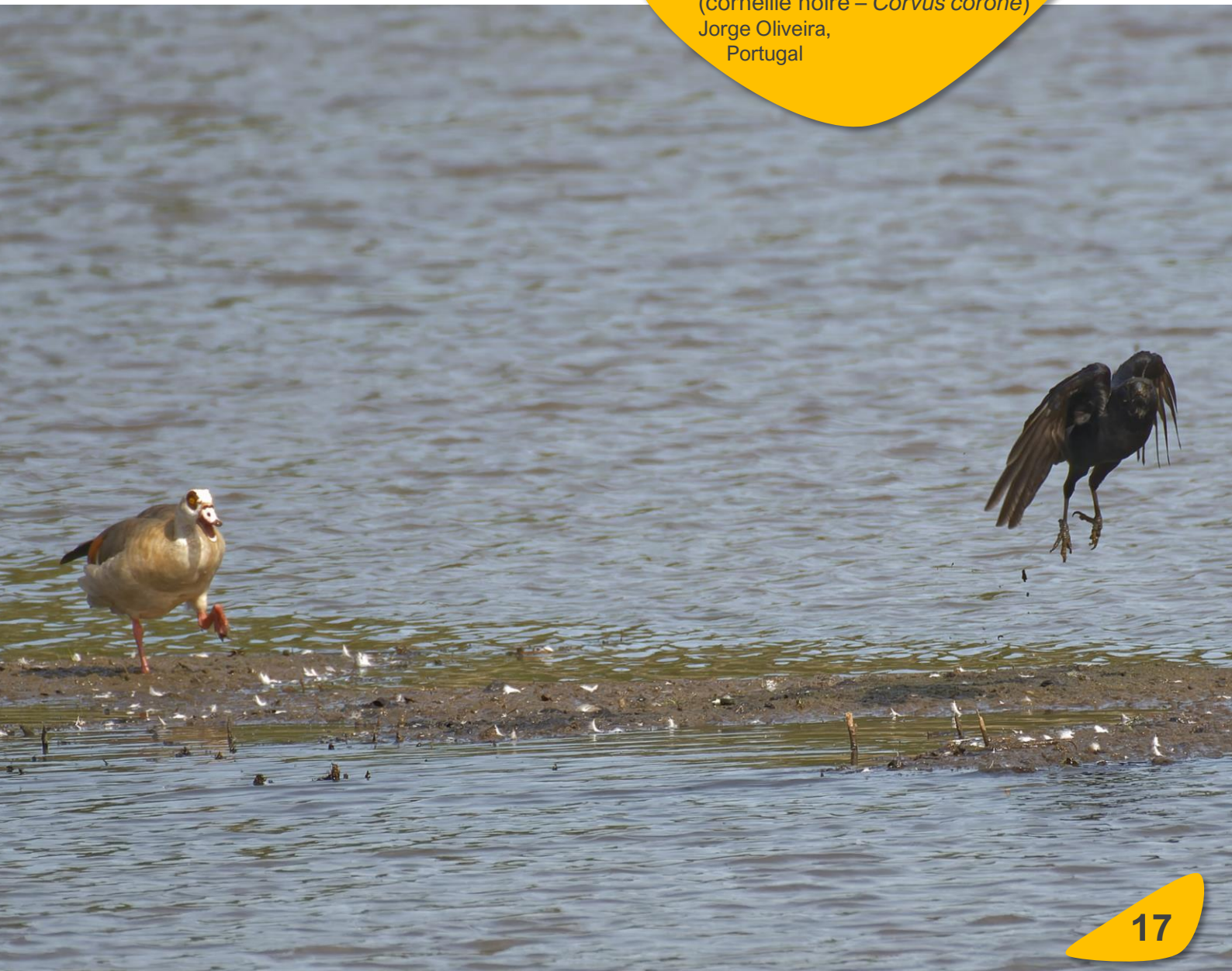
La **Ouette d'Égypte** était la deuxième espèce la plus recensée avec 185 observations dans 14 pays, dont la majorité ont été obtenues en zones humides (50 %). Cette espèce, originaire d'Afrique, est implantée au Royaume-Uni depuis le 19ème siècle. Actuellement, elle est également implantée en Belgique, en Tchéquie, au Danemark, en France, en Allemagne, en Italie, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal, en Espagne et en Suisse, et pourrait l'être à l'avenir en Autriche, en Norvège, en Roumanie, en Slovaquie et en Suède. Les principaux vecteurs d'introduction en Europe sont l'évasion accidentelle de captivité et l'introduction délibérée dans les parcs urbains. Il se nourrit principalement d'herbes et d'invertébrés et niche, tout au long de l'année, sur des plates-formes ou des trous dans les arbres, les falaises et les bâtiments. La population européenne a été estimée entre 10 000 et 99 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).



### Ochette d'Égypte

Attaquer une espèce indigène  
(corneille noire – *Corvus corone*)

Jorge Oliveira,  
Portugal

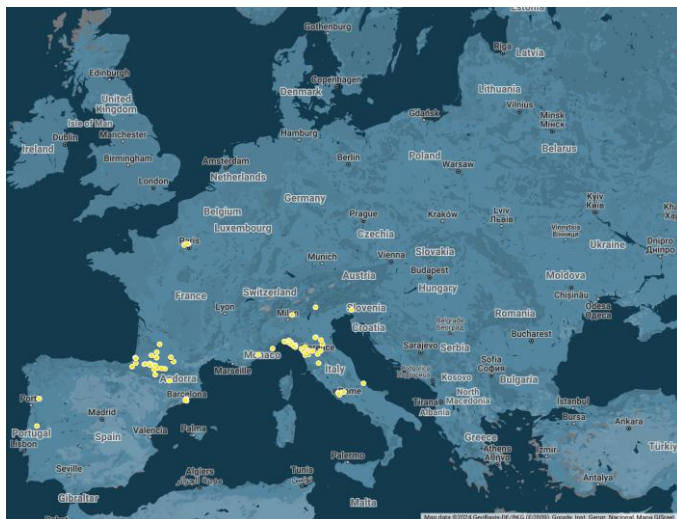


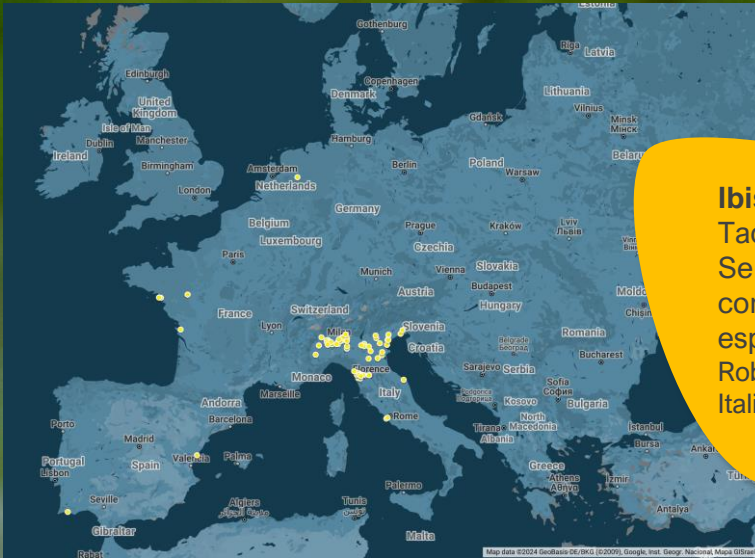
**Léiothrix jaune**

Se nourrir aux mangeoires artificielles

Maria Luisa Trinci,  
Italie

L'**Léiothrix jaune** était la troisième espèce la plus enregistrée avec 144 observations dans quatre pays, dont la majorité en zones urbaines et en environnements mosaïques (56 % combinés). Cette espèce, originaire d'Asie, est implantée en France depuis 1990. Elle est actuellement également implantée en Italie, au Portugal et en Espagne, et pourrait à terme s'implanter en Allemagne, en Slovénie et au Royaume-Uni. Le principal vecteur d'introduction en Europe est l'évasion accidentelle de captivité. Il se nourrit principalement de fruits, de graines et d'invertébrés et niche dans une coupe construite dans les buissons et les bambous, entre avril et septembre. La population européenne a été estimée entre 1 000 et 9 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).





### Ibis sacré &

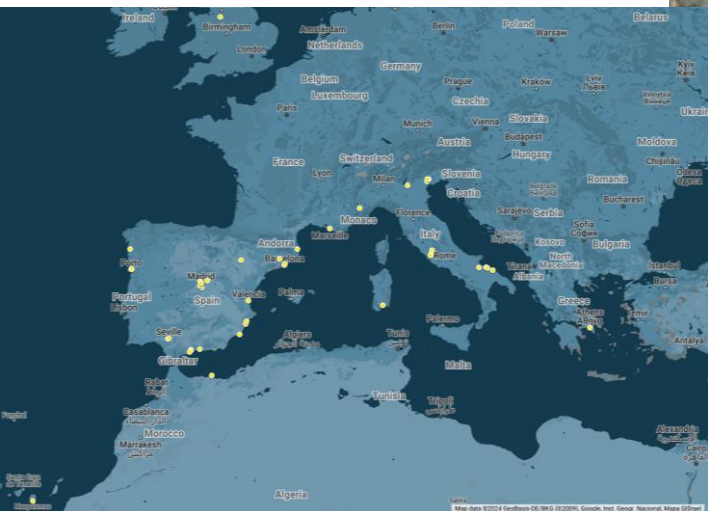
Tadorne casarca

Se nourrir de animaux (invertébrés),  
comportement social entre deux  
espèces exotiques

Roby,  
Italie



L'**ibis sacré** était la quatrième espèce la plus recensée avec 115 observations provenant de cinq pays, dont la majorité ont été obtenues dans des zones humides (50 %). L'espèce est originaire d'Afrique et est implantée en France depuis 1974. Elle est actuellement également implantée en Italie, et pourrait s'implanter en Allemagne et en Espagne à l'avenir. Les principaux vecteurs d'introduction en Europe sont l'évasion accidentelle de captivité et l'introduction dans des parcs offrant un libre accès à la nature. Il se nourrit principalement de petits animaux (notamment insectes, poissons, etc.) et niche sur des plates-formes au sol et dans les arbres ou les falaises, entre mai et juillet. La population européenne a été estimée entre 1 000 et 9 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).



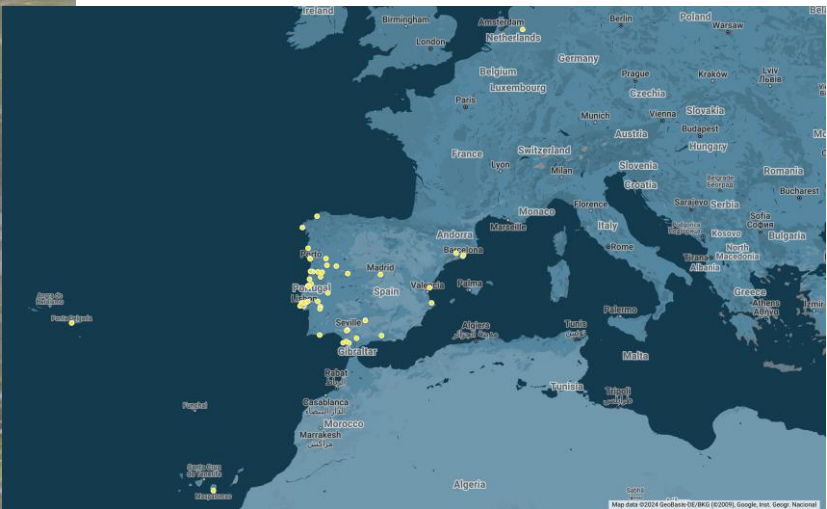
**Perruche veuve**  
 Se nourrit de plantes  
 ornementales (gazon)  
 Joëlle Defrise,  
 Italie

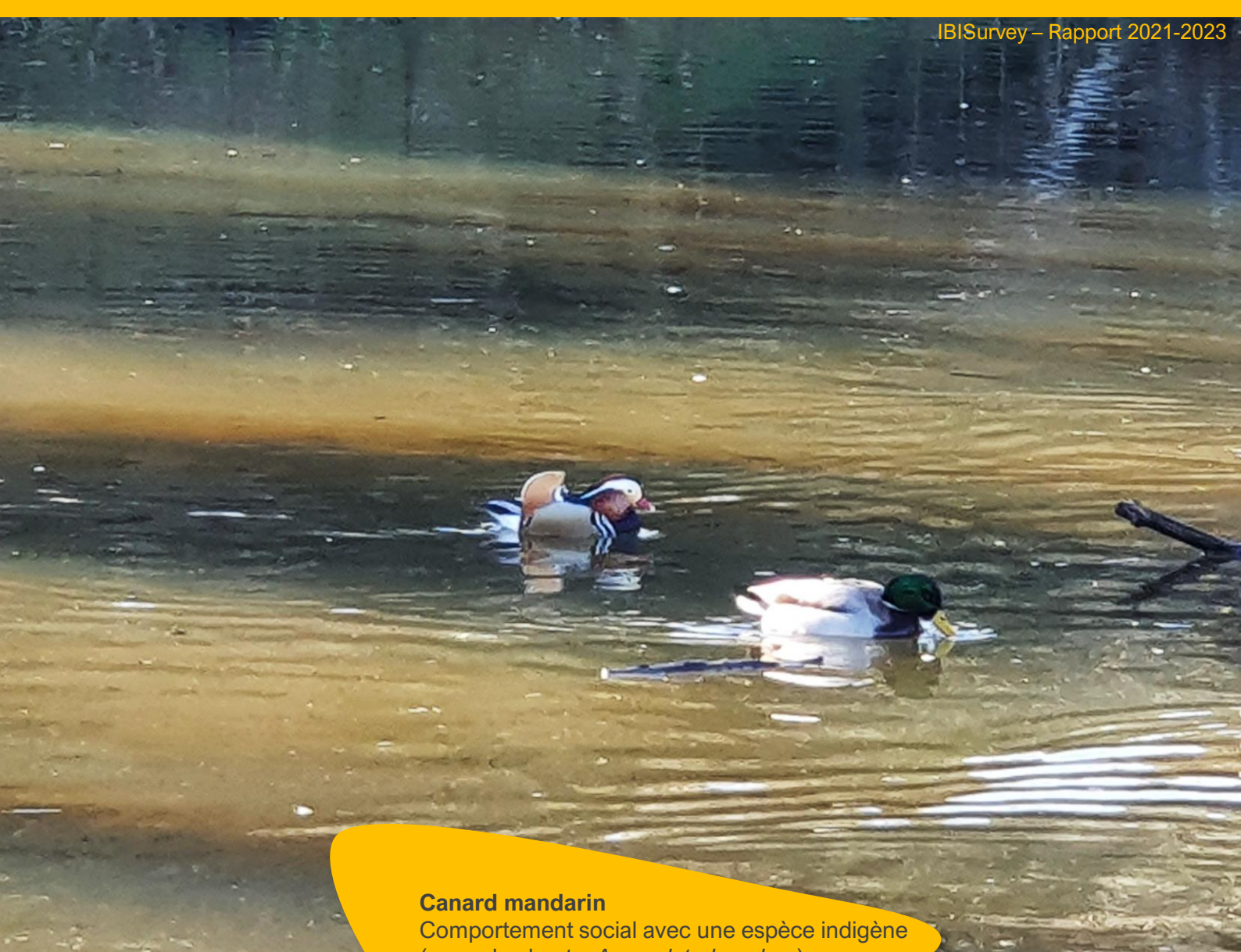
La **Perruche veuve** était la cinquième espèce la plus recensée avec 80 observations dans six pays, dont la majorité ont été obtenues en zone urbaine (83 %). Originnaire d'Amérique du Sud, cette espèce est implantée en Espagne depuis 1975. Actuellement, elle est également implantée en Belgique, en Italie, en Grèce, aux Pays-Bas et au Portugal, et pourrait à l'avenir s'étendre à la République tchèque, au Danemark, à la France et au Royaume-Uni. Le principal vecteur d'introduction en Europe est l'évasion accidentelle de captivité. Il se nourrit principalement de fruits, de graines et d'invertébrés et construit d'énormes nids en forme de dôme dans les arbres et les poteaux entre mars et septembre. La population européenne est estimée entre 10 000 et 99 000 couples avec une tendance croissante (2021).



**Astrild ondulé**  
 Se nourrit de plantes ornementales  
 (*Pennisetum setaceum*)  
 Luís Ferreira,  
 Portugal

L'**Astrild ondulé** était la sixième espèce la plus enregistrée avec 73 observations dans trois pays, dont la majorité dans les zones humides et les zones urbaines (63 % combinés). Cette espèce, originaire d'Afrique, est établie au Portugal depuis 1964. Elle est actuellement également établie en Espagne. Le principal vecteur d'introduction en Europe est l'évasion accidentelle de captivité. Il se nourrit principalement de graines et d'invertébrés et construit des nids sphériques dans les roseaux, les buissons ou les arbres, entre février et novembre. La population européenne a été estimée entre 10 000 et 99 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).

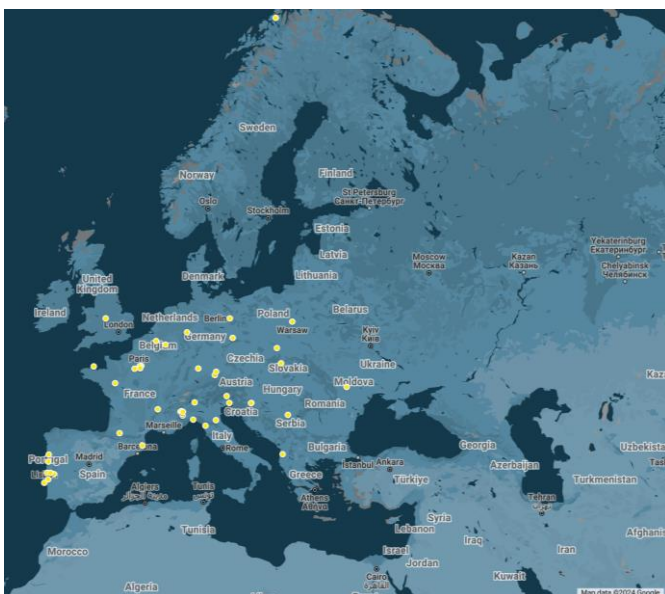




### Canard mandarin

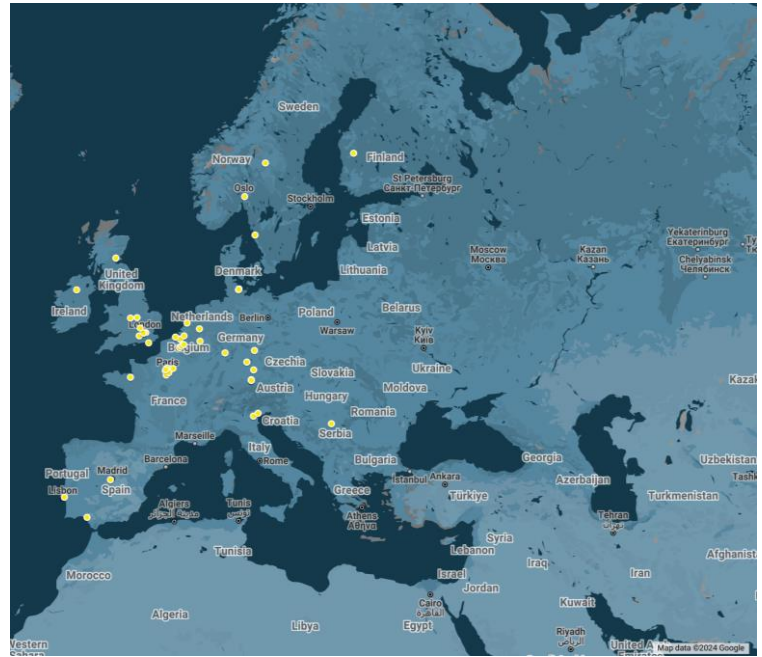
Comportement social avec une espèce indigène  
(canard colvert – *Anas platyrhynchos*)

Riccardo Gherardi,  
Italie



Le **Canard mandarin** était la septième espèce la plus enregistrée avec 51 observations dans 14 pays, obtenues principalement dans les zones humides (55 %). Cette espèce est originaire d'Asie et est établie au Royaume-Uni depuis 1928. Elle est actuellement également établie en Autriche, en Belgique, en République tchèque, en France, en Allemagne, en Irlande, aux Pays-Bas, en Pologne, en Roumanie et en Suisse, et pourrait s'établir en à l'avenir, la Croatie, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Italie, l'Islande, la Norvège, la Russie, la Slovaquie, l'Espagne, la Suède, la Russie et l'Ukraine. Les principaux vecteurs d'introduction en Europe sont l'évasion accidentelle de captivité et l'introduction délibérée dans les parcs urbains. Il se nourrit principalement de végétation herbacée, de graines et de petits animaux aquatiques et niche dans les trous d'arbres entre avril et juillet. La population européenne a été estimée entre 1 000 et 9 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).

La **Bernache du Canada** était la huitième espèce la plus enregistrée avec 50 observations dans 12 pays, obtenues principalement dans les zones humides (52 %). L'espèce est originaire d'Amérique du Nord et est établie au Royaume-Uni depuis le 17<sup>e</sup> siècle. Actuellement, elle est également implantée en Belgique, au Danemark, en Estonie, en France, en Finlande, en Allemagne, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Pologne et en Suède. Cela pourrait devenir le cas à l'avenir en Autriche, en Tchéquie, en Biélorussie, en Grèce, en Islande, au Portugal, en Espagne, en Suisse, en Russie et en Ukraine. Les principaux vecteurs d'introduction en Europe sont l'introduction délibérée dans les parcs urbains et à des fins de chasse. Il se nourrit principalement de végétation herbacée, de graines, de fruits et d'invertébrés aquatiques et nidifie au sol ou sur la plateforme d'un arbre, entre mars et août. La population européenne a été estimée entre 10 000 et 99 000 couples avec une tendance à la hausse (2021).



**Bernache du Canada**  
Se nourrit de plantes  
ornementales (gazon)  
Thomas Schock,  
Allemagne



### Martin huppé

Se nourrit de animaux (invertébrés), comportement social avec une espèce indigène (merle noir – *Turdus merula*)

António Teixeira,  
Portugal

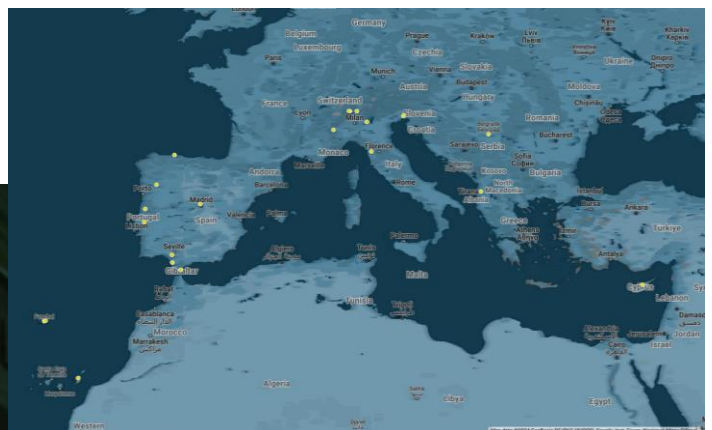
Le **Martin huppé** était la neuvième espèce la plus enregistrée avec 46 observations au Portugal, la plupart réalisées en zone urbaine (96%). L'espèce est originaire d'Asie et est établie au Portugal depuis 1997. Le principal vecteur d'introduction en Europe est l'évasion accidentelle de captivité. Il se nourrit principalement de graines, de fruits et de petits animaux et niche dans des trous dans des bâtiments, des arbres ou des falaises entre avril et août. La population européenne était estimée entre 100 et 999 couples avec une tendance à la hausse (2021).



### Canard musqué & Ouette d'Égypte

Comportement social entre deux espèces exotiques

Ana Sampaio,  
Portugal



Le **Canard musqué** était la dixième espèce la plus enregistrée avec 31 observations provenant de 8 pays réalisées principalement dans les zones humides (71 %). L'espèce est originaire d'Amérique et est établie en Espagne depuis 1990. Elle pourrait s'établir à l'avenir en Autriche, en Belgique, en Croatie, en France, en Grèce, en Italie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Pologne, au Portugal, en Slovénie et au Royaume-Uni. Les principaux vecteurs d'introduction sont l'évasion accidentelle de captivité et l'introduction délibérée dans les parcs urbains. Il se nourrit de différents types de plantes et de petits animaux, et niche dans le sol ou au creux d'un arbre, entre février et août. La population européenne est estimée entre 100 et 999 couples avec une tendance inconnue (2021).

# Interactions

Les observations faites par les participants à IBISurvey ont identifié 1 166 interactions entre les espèces d'oiseaux exotiques et l'environnement. Deux types d'interactions prédominaient sur tous les autres : les événements de socialisation avec des espèces indigènes sans manifester d'agressivité représentaient 37 % de l'ensemble des interactions, tandis que l'alimentation sur des plantes ornementales ou sauvages représentait 28 %.

Les associations les plus fréquemment signalées étaient des Ibis sacrés se nourrissant ou nichant à proximité d'espèces européennes indigènes (principalement des hérons) et des Ouettes d'Égypte se nourrissant ou se perchent aux côtés d'autres canards et oies (y compris des espèces sauvages et des variétés domestiques). Les autres interactions signalées étaient l'utilisation de mangeoires de jardin (8 %), l'attaque d'une espèce indigène (8 %), l'alimentation d'animaux (7 %), l'alimentation de cultures (7 %) et l'attaque d'une espèce indigène (2 %). Les interactions rarement signalées ont été ajoutées à la classe « autres interactions », notamment les événements sociaux ou agressifs entre différentes espèces d'oiseaux exotiques, les comportements agressifs envers les personnes et les comportements de nidification tels que l'utilisation de cavités dans les arbres, de nichoirs ou de plates-formes artificielles.

Concernant les interactions agressives entre espèces d'oiseaux exotiques et autres animaux, la victime a été identifiée dans 79 cas (90 %). Certains enregistrements incluaient plus d'un type de victime. Le colvert canard (*Anas platyrhynchos*), y compris ses variétés domestiques, était la cible la plus fréquente des interactions agressives des oiseaux exotiques, avec 21 observations. Le nombre d'interactions avec les canards colverts et les canards domestiques était limité par la difficulté de les distinguer à certaines occasions. La même chose s'est produite avec certaines variétés d'oies. Les participants ont identifié six espèces qui interagissent de manière agressive avec les canards colverts, deux espèces à mésanges charbonnières (*Parus major*) et trois espèces avec des oies (*Anser anser*), ainsi que des moineaux (*Passer spp.*).

Les comportements agressifs envers les oiseaux exotiques ont été observés moins fréquemment et il a été possible d'identifier la victime dans l'ensemble des 28 cas. Les espèces indigènes agressives les plus fréquemment signalées étaient la pie bavarde (*Pica pica*) et le merle noir (*Turdus merula*), avec seulement trois observations chacune.

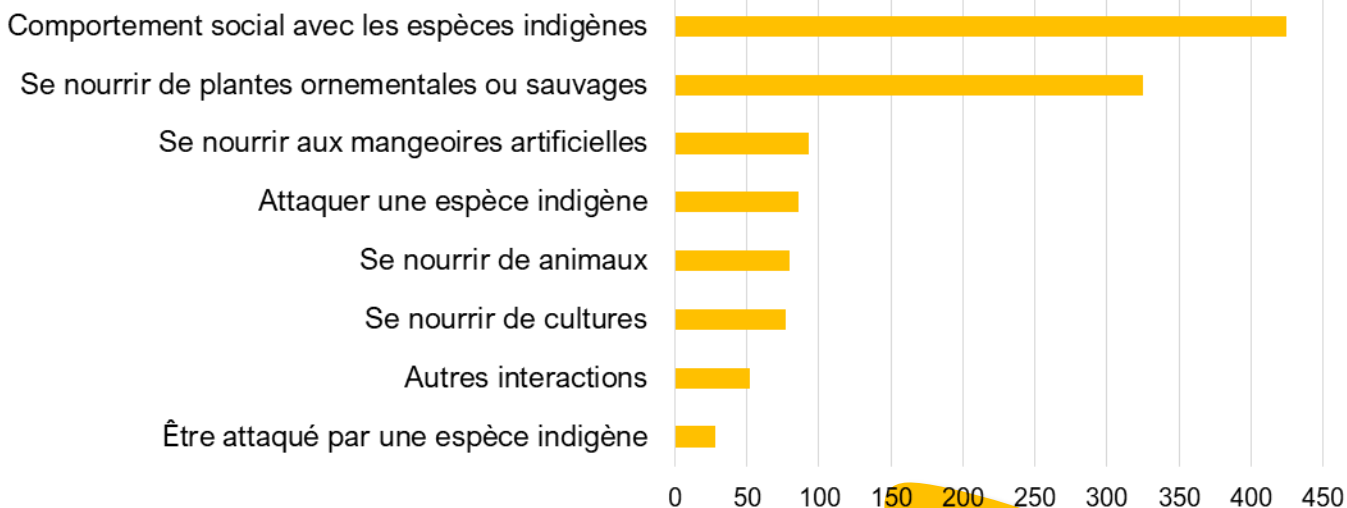


## Perruche à collier

Se nourrir aux mangeoires artificielles  
Lou Leconte,  
France

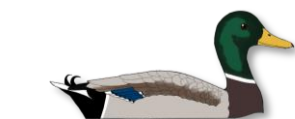


# Nombre d'interactions entre les oiseaux exotiques et l'environnement signalées sur la plateforme IBISurvey



## Espèce attaqué (indigène)

## Agresseur (exotique)



**Canard colvert /  
Canard domestique**  
(*Anas platyrhynchos*)  
21 observations



ain



bca



aae



tfe



cle



aga



**Mésange charbonnière**  
(*Parus major*)  
6 observations



pkr



llu



**Oie cendrée /  
Oie domestique**  
(*Anser anser*)  
5 observations



ain



bca



aae



**Moineaux**  
(*Passer sp.*)  
5 observations



pkr



pme



vma



**Agresseur (indigène) /  
Espèce attaqué (exotique)**

**Pie bavarde**  
(*Pica pica*)  
3 observations



nho



pkr



mmo



**Merle noir**  
(*Turdus merula*)  
3 observations



pkr



acr

### Legende:

aae. Oulette d'Égypte (*Alopochen aegyptiaca*)  
acr. Martin huppé (*Acridotheres cristatellus*)  
aga. Canard mandarin (*Aix galericulata*)  
ain. Oie à tête barrée (*Anser indicus*)  
bca. Bernache du Canada (*Branta canadensis*)  
cle. Canard à collier noir (*Callonetta leucophrys*)

llu. Léiothrix jaune (*Leiothrix lutea*)  
mmo. Perruche veuve (*Myiopsitta monachus*)  
nho. Calopsitte élégante (*Nymphicus hollandicus*)  
pkr. Perruche à collier (*Psittacula krameri*)  
pme. Tisserin à tête noire (*Ploceus melanocephalus*)  
tfe. Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*)  
vma. Veuve dominicaine (*Vidua macroura*)

# Interactions

**Le genre ou l'espèce de la plante a été identifié dans 268 cas de consommation par des oiseaux exotiques (67 %).** Certains de ces enregistrements mentionnaient la consommation de plus d'une espèce végétale. Les parties de plantes consommées étaient variées, notamment des fleurs, des graines, des fruits et des feuilles.



## Conure à tête bleue

Se nourrir de cultures (nèfles)

Camila Rodrigues,  
Portugal

Considérant les principales plantes consommées, elles étaient toutes des arbres et principalement leurs fruits servaient de nourriture:

Le Margousier à Feuilles de Frêne (*Melia azedarach*) est un arbre à feuilles caduques originaire d'Asie et d'Océanie, cultivé comme ornemental ou naturalisé dans le sud de l'Europe. Cette espèce a été identifiée comme constituant du régime alimentaire de cinq espèces d'oiseaux exotiques au Portugal, en Italie et en Espagne.

Les participants à l'IBISurvey ont enregistré des oiseaux exotiques se nourrissant de fruits de trois types de plantes couramment cultivées dans le sud de l'Europe : le Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*), les agrumes (*Citrus* spp.) et le Figuier (*Ficus carica*). Cinq espèces d'oiseaux ont été enregistrées se nourrissant de nèfles au Portugal, en Italie et en Espagne. Alors que les agrumes

ont été identifiés comme régime alimentaire de deux espèces au Portugal, quatre espèces ont été observées se nourrissant de figues au Portugal, en France et en Espagne.

Les micocouliers (*Celtis* spp.) appartiennent à un genre d'arbres à feuilles caduques originaires du sud de l'Europe, mais sont également cultivés comme plantes ornementales dans les zones urbaines. Ce genre a été identifié comme constituant du régime alimentaire de quatre espèces au Portugal, en Italie et en Espagne.

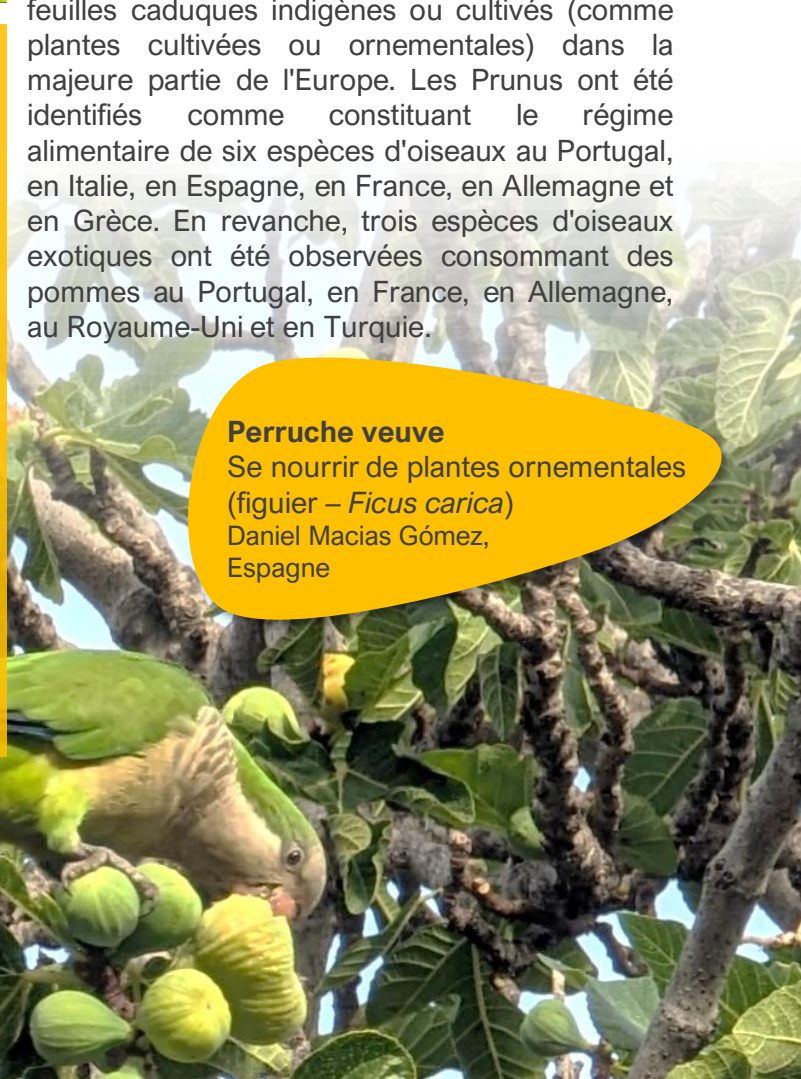
Les cyprès (*Cupressus* spp.) sont des arbres à feuilles persistantes originaires ou cultivés comme plantes ornementales dans les îles britanniques, en Europe centrale et méridionale. Les participants à l'IBISurvey ont observé quatre espèces se nourrissant de cyprès au Portugal, en Italie, en Espagne, en Grèce et en Turquie.

Les cerisiers, amandiers, pêchers (*Prunus* spp.) et les pommiers (*Malus* spp.) sont des arbres à feuilles caduques indigènes ou cultivés (comme plantes cultivées ou ornementales) dans la majeure partie de l'Europe. Les *Prunus* ont été identifiés comme constituant le régime alimentaire de six espèces d'oiseaux au Portugal, en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et en Grèce. En revanche, trois espèces d'oiseaux exotiques ont été observées consommant des pommes au Portugal, en France, en Allemagne, au Royaume-Uni et en Turquie.

## Perruche veuve

Se nourrir de plantes ornementales (figuier – *Ficus carica*)

Daniel Macias Gómez,  
Espagne



## Principales espèces ou genres de plantes identifiées comme nourriture pour les oiseaux exotiques



**Margousier à Feuilles de Frêne**  
(*Melia azedarach*)  
24 observations



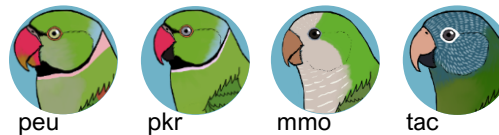
**Néflier du Japon**  
(*Eriobotrya japonica*)  
18 observations



**Micocouliers**  
(*Celtis* spp.)  
17 observations



**Cyprès**  
(*Cupressus* spp.)  
17 observations



**Cerisier, amandier, pêcher, etc.**  
(*Prunus* spp.)  
17 observations



**Oranger et similaires**  
(*Citrus* spp.)  
13 observations



**Figuier** (*Ficus carica*)  
10 observations



**Pommiers** (*Malus* spp.)  
9 observations



### Legende:

aro. Inséparable rosegorge (*Agapornis roseicollis*)  
hme. Roselin du Mexique (*Haemorhous mexicanus*)  
llu. Léiothrix jaune (*Leiothrix lutea*)  
mmo. Perruche veuve (*Myiopsitta monachus*)  
mun. Perruche ondulée (*Melopsittacus undulatus*)

per. Conure à tête rouge (*Psittacara erythrogenys*)  
peu. Perruche alexandre (*Psittacula eupatria*)  
pkr. Perruche à collier (*Psittacula krameri*)  
pma. Pione de Maximilien (*Pionus maximiliani*)  
pse. Perroquet youyou (*Poicephalus senegalus*)  
tcu. Conure à tête bleue (*Thectocercus acuticaudatus*)

# Les espèces envahissantes

Les participants à l'IBISurvey ont enregistré cinq des six espèces d'oiseaux figurant sur la liste des espèces exotiques envahissantes (EEE) préoccupantes dans l'Union (Règlement d'exécution 2022/1203 de la Commission du 12 juillet 2022). La seule espèce non détectée était le Corbeau familier, une espèce asiatique éradiquée aux Pays-Bas.

La **Ouette d'Égypte** est l'EEE qui a enregistré le plus d'enregistrements, avec 185 observations et 133 interactions avec l'environnement. Les interactions les plus fréquentes étaient des événements de socialisation avec des espèces indigènes sans signes d'agressivité (44 %), des interactions agressives avec des espèces indigènes (20 %) et l'alimentation de plantes sauvages ou ornementales (11 %). En plus d'être présent dans de nombreux pays européens, il a été introduit aux États-Unis d'Amérique, en Colombie, au Qatar, aux Émirats arabes unis, en Israël et à Maurice. Selon la littérature, cette espèce est considérée comme un compétiteur dominant par rapport aux oiseaux indigènes, notamment en matière de compétition pour les sites de nidification (y compris l'empiètement des nids). Il peut également être responsable de dommages aux cultures, d'eutrophisation de l'eau et d'augmentation du risque de collisions oiseaux-avions (Downs & Hart 2020\*).

L'**Ibis sacré** était la deuxième EEE la plus enregistrée. Les participants ont apporté 115 observations, correspondant à 125 interactions entre cette espèce africaine et l'environnement. Les interactions les plus fréquentes étaient des événements de socialisation avec des espèces indigènes sans signes d'agressivité (51 %) et l'alimentation d'animaux, comme les invertébrés aquatiques et les poissons (42 %). En plus d'être présente dans certains pays européens, il existe des populations introduites aux Émirats arabes unis, en Israël, en Thaïlande et à Taiwan. Selon la littérature, cette espèce a été décrite comme un prédateur des œufs et des jeunes d'oiseaux et comme un porteur potentiel de maladies, car elle se nourrit régulièrement d'ordures et à proximité du bétail (Downs & Hart 2020\*).

Les participants ont obtenu deux observations d'**Érismature rousse**. Cette espèce nord-américaine a été observée en France et aux Pays-Bas, ces derniers socialisant avec une espèce indigène sans signes d'agressivité. Selon la littérature, le principal impact de cette espèce est le risque d'hybridation avec l'Érismature à tête blanche (*Oxyura leucocephala*) en danger d'extinction en Europe (Downs & Hart 2020\*).

\*Downs, C. T., & Hart, L. A. (Eds.). (2020): Invasive birds: Global trends and impacts. CABI

## Ouette d'Égypte

Se nourrit de plantes sauvages (prairie)

Karl-Ludwig Abken,

Allemagne

(pp. 28 – 29)



Le **Bulbul à ventre rouge** a été observé deux fois à Fuerteventura (Îles Canaries). Cependant, les participants n'ont signalé aucune interaction entre cette espèce sud-asiatique et l'environnement. Il a également été introduit en Arabie Saoudite, au Qatar, aux Émirats arabes unis, aux États-Unis d'Amérique, en Australie et dans plusieurs îles de l'océan Pacifique. Selon la littérature, il a été décrit comme un concurrent dominant des espèces indigènes lors des événements d'alimentation, causant également des dommages aux cultures et favorisant la dispersion des graines d'espèces végétales envahissantes (Downs & Hart 2020\*).

Le **Martin triste** a été enregistré en Turquie lors d'un événement de prédation par un chat haret. Cet oiseau d'Asie du Sud a été introduit dans de nombreux pays du monde, notamment en Italie, aux États-Unis d'Amérique, en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans de nombreuses îles océaniques. Les impacts provoqués par cette espèce sont identiques à ceux rapportés pour le Bulbul, et elle est également signalée comme un concurrent dominant dans la recherche de sites de nidification (cavités dans les arbres ou les bâtiments) (Downs & Hart 2020\*).

\*Downs, C. T., & Hart, L. A. (Eds.). (2020): Invasive birds: Global trends and impacts. CABI

### Érismature rousse

Comportement social avec une espèce indigène (fuligule milouin – *Aythya ferina*, l'oiseau à droite)

Jeffrey Leguit,  
Pays Bas



# Conclusions

**Les observations envoyées par les participants à la plateforme IBISurvey nous ont permis d'analyser un ensemble unique de données d'une importance précieuse pour la conservation des écosystèmes.**

La base de données actuelle d'IBISurvey donne une image raisonnable de la situation des espèces d'oiseaux exotiques au Portugal, en Italie, en Espagne, en France et en Allemagne, compte tenu du nombre d'observations et d'espèces signalées. La Belgique, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Grèce sont des pays abritant un nombre important d'espèces d'oiseaux exotiques (Keller et al. 2020\*) et pour lesquels davantage d'informations seront nécessaires à l'avenir de la part des participants à IBISurvey. Les autres pays comptent un plus petit nombre d'espèces d'oiseaux exotiques et également moins de participants. Il est important d'augmenter la collecte de données pour tous les oiseaux exotiques, car la même espèce peut avoir des impacts différents selon les pays.

La forte proportion d'observations dans les zones urbaines (51 %) était un résultat attendu étant donné qu'il s'agit de l'environnement où vivent et travaillent la plupart des observateurs et où l'on trouve un grand nombre d'espèces exotiques. Nous nous attendons à une augmentation de la proportion d'observations dans d'autres environnements, car les impacts les plus graves sur les écosystèmes et l'économie se produiront en dehors des zones urbaines. Par exemple, les impacts des oiseaux exotiques sur l'agriculture pourraient être ignorés si les observations provenant des zones urbaines continuent de prévaloir. Il existe un biais dans les groupes d'oiseaux signalés. Les perroquets et les perruches ont été observés plus fréquemment que prévu compte tenu du nombre d'espèces introduites, ce qui est probablement lié à la facilité d'observation en zone urbaine.

Au contraire, les perdrix et les faisans ont été moins observés que prévu, compte tenu de leur abondance et de leur large répartition dans toute l'Europe. Les espèces moins abondantes ou plus discrètes sont plus susceptibles de ne pas être signalées, en particulier lorsqu'elles sont incorporées dans des troupeaux mixtes d'espèces communes.

Plus l'interaction est longue, plus elle a de chances d'être détectée et signalée. Lorsqu'il s'agit de troupeaux mixtes d'espèces exotiques et indigènes, les espèces sont plus susceptibles de passer plus de temps à s'ignorer, à manger les mêmes aliments ou à se reposer aux mêmes endroits, qu'à se comporter de manière agressive tout en se disputant la nourriture ou l'espace. On s'attend donc à ce que les événements agressifs soient rarement signalés. Toutefois, cela ne signifie pas que les interactions agressives existantes ne peuvent pas conduire à des différences de dominance entre espèces concurrentes. Une période d'observation plus longue ou une observation plus rapprochée de comportements agonistiques plus discrets (par exemple, pointer le bec vers un adversaire ou écarter le bec ou les ailes, gonfler le plumage) pourrait permettre de mieux documenter d'autres interactions agressives en plus des attaques, qui sont l'interaction agonistique la plus évidente, mais aussi la plus rare.

## Léiothrix jaune

Comportement social avec une espèce indigène (verdier d'Europe – *Chloris chloris*)

Alain Fourcade,  
France  
(pp. 30 – 31)



La majorité des observations d'oiseaux exotiques interagissant avec les plantes concernent des fleurs et des perruches qui se nourrissent d'arbres. Cela pourrait être lié à la plus grande difficulté de photographier d'autres types d'oiseaux se nourrissant, à savoir les petits oiseaux qui se nourrissent d'herbes.

Malgré cela, les participants trouveront des oiseaux exotiques se nourrissant d'arbres d'intérêt agricole (par exemple, nêfles, cerises, amandes, oranges, figues et pommes), ce qui peut indiquer un rendement plus faible en production fruitière dans les régions avec une grande abondance d'oiseaux exotiques.



Les participants ont fourni des données sur 5 espèces exotiques envahissantes (EEE). Maintenant nous savons que les deux EEE les plus abondantes (Ibis sacré et Oulette d'Égypte) socialisent souvent avec d'autres espèces d'oiseaux lors des événements d'alimentation, de nidification ou de repos. Il sera important d'identifier les signes de dominance des EEE sur les espèces indigènes : si, lorsqu'une EEE se nourrit ou se repose, elle a le premier accès à la nourriture ou à un lieu de repos et n'est pas dérangée par une espèce indigène ; ou si une EEE utilise un nid construit par une espèce indigène. En outre, des observations d'interactions impliquant d'autres espèces exotiques envahissantes sont nécessaires pour clarifier leurs impacts sur les écosystèmes européens et les activités humaines. Les anciennes observations peuvent également être envoyées à IBISurvey.

La proportion d'observations appuyées par des photographies ou des vidéos (35%) devrait augmenter pour permettre de valider les espèces signalées et leurs comportements. Les photographies ou vidéos sont essentielles pour nous aider à distinguer des espèces très similaires (par exemple l'Astrild ondulé et l'Astrild cendré ou la Perruche à collier et la Perruche alexandre), à identifier les signes d'agressivité entre individus (par exemple, des comportements agonistiques discrets), identifier les espèces végétales, notamment les graminées et autres espèces herbacées, et valider les anciennes observations.

**L'équipe IBISurvey est très reconnaissante à tous les participants qui ont contribué à leurs observations et nous ont aidé à mieux comprendre le rôle des espèces d'oiseaux exotiques dans les environnements européens !**

# MERCI BEAUCUP

**INTRODUCED  
BIRD  
INTERACTION  
SURVEY**